

Réseau Asie- Pacifique

<http://www.reseau-asie.com/>

5e congrès Asie et Pacifique :

<http://congresasie2015.sciencesconf.org/>

**Dates :** 9 - 10 - 11 septembre 2015

**Champ disciplinaire concerné :** Linguistique, anthropologie linguistique

*Associer différentes aires culturelles ou disciplines*

*Présentation d'un ouvrage ou numéro spécial*

### **Titre et résumé de l'atelier (300 mots) en FRA et ANG**

Titre : Les langues d'Asie du sud-est, une aire de convergence linguistique

Title : *Southeast Asian Languages, a linguistic convergence area*

Mots-clés : aire linguistique ; Asie du Sud-Est ; convergences structurelles ; contexte historico-culturel

Keywords : *linguistic area, Southeast Asia, Structural convergences, cultural and historical context*

#### Résumé :

Dans le cadre de la publication du livre "Languages of Southeast Asia", A. Vittrant & J. Watkins (eds), Mouton de Gruyter, à paraître, nous souhaiterions proposer un aperçu des thèmes traités dans cet ouvrage, en présentant les éléments de réflexion ayant conduit à son élaboration.

Les descriptions de langues d'Asie du Sud Est présentées dans cet ouvrage ont une particularité : elles suivent toutes le même schéma descriptif, traitant des mêmes domaines de la langue, dans une approche qui n'est pas celle que l'on trouve habituellement dans les grammaires.

Cela tient à la spécificité de ces langues : parlées dans une zone allant du nord-est de l'Inde à la Chine et comprenant la péninsule indochinoise (Thaïlande, Laos, Cambodge, Vietnam, Birmanie, Malaisie), ces langues possèdent (a) un ensemble de traits communs qui ne peuvent être imputées à un héritage commun : des langues de cinq familles différentes sont parlées dans cette région. (b) Ces caractéristiques linguistiques communes ne peuvent non plus être le fait du hasard, ou encore (c) l'illustration de caractéristiques linguistiques universelles (ou invariants des langues du monde) (Vittrant 2010).

Ces caractéristiques partagées sont à analyser à la lumière de l'histoire culturelle et sociale de la région. **Zone d'échanges et de contacts millénaires, c'est aussi une zone de convergence linguistique.**

C'est ce que nous avons voulu montrer au travers la description de ces langues d'ASE, des langues nationales parlées par de très nombreux locuteurs (khmer, vietnamien, thaï, birman), mais aussi des langues de communautés linguistiques beaucoup plus réduites (Môn, Wa, Cham, Hmong, langue Min de Chine...).

Les interventions de ce panel mettront l'accent dans un premier temps sur l'interdisciplinarité nécessaire à l'émergence d'une notion comme celle d'AIRES LINGUISTIQUES. Elles montreront aussi les limites de cette notion, tout en soulignant son utilité dans la description de langues non-décrites, de langues en danger.

#### Abstract:

*In connection with the forthcoming publication of the book « Languages of Southeast Asian » edited by A. Vittrant & J. Watkins (Mouton de Gruyter), we would like to propose a general survey of the book through the themes that leads to its elaboration.*

*Descriptions of Southeast Asian Languages in this book show a peculiarity: they follow the same guideline, dealing with the same domains in each language description. Moreover, the (typological) theoretical frame within they are inscribed, is not usual for language grammars.*

*This choice was driven by the specificities of these languages: spoken in an area from North-Est India to China, encompassing the peninsular Southeast Asian states of Burma, Thailand, Laos, Cambodia and Vietnam, as well as peninsular Malaysia, (a) these languages show several shared features that cannot be ascribed to a common origin. (b) The linguistic features did not emerge by chance (c) and do not illustrate linguistic universals neither (Vittrant 2010).*

*These shared features have to be studied in the light of the cultural and social history of the area. Area of ancient contacts, it is also a zone of linguistic convergences.*

*It is this convergence that we show through the descriptions of these SEA languages, either national languages spoken by numerous speakers or languages spoken by small linguistic communities. The talks in this panel will first bring forward that a notion such as 'linguistic area' is based on different types of knowledge (historical, archaeological, cultural, ...). On the second hand, they will show the fringes of this notion, underlining its usefulness for describing unknown (and endangered) languages.*

Vittrant, Alice. 2010. « Aire linguistique Asie du Sud-Est continentale: le birman en fait-il partie? ». *Moussons. Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est*, n° 16: 7-38.

Liste des intervenants :

1. François RAILLON : « Qu'est-ce qui fait l'Asie du sud-est? A la recherche des convergences »
2. Alice VITTRANT : « A propos de la notion d'aire linguistique (*sprachbund*) : le cas de l'Asie du Sud-est »
3. Noellie BON : « La composition lexicale en stieng, une langue typique d'Asie du Sud-Est »
4. Chaloamkiet SUKIAT : « Classificateurs numériques en thaï : le cas des classificateurs /hua/ 'tête' et /lu:k/ 'enfant' ».
5. Thành DO-HURINVILLE & Huy Linh DAO : « Le 'futur' entre modalité et ultériorité : étude comparée des marqueurs *sẽ* en vietnamien et *cài* en thaï »
6. Amélie MANENTE : « Les séries verbales en vietnamien »

## 1. François RAILLON :

### Titre de l'intervention :

« Qu'est-ce qui fait l'Asie du sud-est? A la recherche des convergences »

L'Asie du Sud-Est est improbable. Sa présence fortuite, sa définition subsidiaire, son identité disparate, posent question. Et pourtant elle existe.

Cette intervention vise, au-delà de l'habituelle insistance sur la diversité et la prétendue incohérence de la région, à mettre en valeur des éléments structurels forts qui, par delà le hasard, produisent une nécessité.

Tout d'abord, on soulignera l'impact des facteurs extérieurs qui délimitent l'Asie du Sud-Est : la globalisation qui crée des régions, et dans laquelle l'ASE baigne avec un bonheur relatif ; la colonisation qui a légué des Etats-nations séparés mais partageant un même modèle occidental ; la prééminence de l'Inde et de la Chine qui surplombent la région et l'ont investie culturellement ; les religions orientales et occidentales qui ont formaté et unifié le local. Mais le regard extérieur porté sur l'Asie du Sud-Est est lui-même le reflet des choses vues. Au-delà des simples juxtapositions culturelles, on distingue des dynamiques locales et autonomes animées par des convergences et d'étranges parallèles. Au-delà de la simple contiguïté géographique, on relève l'intensité des voisinages marquée par le mimétisme ou la dialectique, par les alliances et la concurrence. Issus des luttes pour l'indépendance, petits et grands Etats-nations sont impliqués dans une géopolitique et des synchronies qui les associent dans un tissu régional assez résilient.

Ces phénomènes structurants deviennent des déterminismes qui stimulent les volontés locales. Nul ne se déclare sud-est asiatique, mais les élites travaillent à créer un objet métanational, l'ASEAN, pour faire face au monde extérieur.

Une identité imaginée se construit sur la reconnaissance de traits culturels présumés communs : la ruralité, les autoritarismes auréolaires, le familialisme. Mais aussi la modernité, appropriée par les classes moyennes issues du développement économique, et qui lancent des défis démocratiques.

Il n'est pas jusqu'à la dispersion linguistique qui ne soit transcendée par l'usage d'une *lingua franca*, l'anglais, qui imprègne les langues locales et fonctionne aussi et partout comme marqueur de distinction sociale.

Enfin, un lien ancien mais permanent est réactualisé : la *mer* comme identité, ressource et modèle thalassocratique : *quid* de la nouvelle fortune du concept de « maritimisation » ?

## 2. Alice VITTRANT

### Titre de l'intervention :

« A propos de la notion d'aire linguistique (*sprachbund*) : le cas de l'Asie du Sud-est »

*Titre de l'Atelier: « Les langues d'Asie du sud-est, une aire de convergence linguistique »*

*Organisateur de l'atelier : Alice Vittrant*

### Résumé :

Introduit en linguistique dans les années 1930 par N.S. Trubetzkoy, le concept d'aire linguistique – traduction du terme allemand « *Sprachbund* », répondait au besoin de nommer une situation linguistique rencontrée à l'origine dans les Balkans et en Inde. Dans ces régions, étaient parlées des langues génétiquement proches et des langues de familles linguistiques différentes. Or, en dépit de leur origine divergente, ces langues possédaient des similarités structurelles étonnantes. Certaines semblaient avoir acquis par contact ces caractéristiques linguistiques structurales qu'elles n'avaient pas à l'origine.

De récentes études (Matisoff 1991, Enfield, 2005) ont révélé l'existence d'une aire linguistique ou *Sprachbund* en Asie du Sud-Est continentale, *i.e.* une zone géographique dans laquelle des langues de familles linguistiques différentes partagent des traits structurels, généralement acquis par contact (Vittrant 2010).

Après avoir rappelé les pré-requis nécessaires à l'émergence d'une aire linguistique (histoire, culture, contacts durables...), nous montrerons la difficulté qu'il y a à définir cette notion, remplacée parfois par celle de zones de contacts linguistiques ou convergence linguistique (*contact-induced convergence*) cf. (Bisang 2006). Nous noterons toutefois son utilité dans la description de langues non-décrites, de langues en danger, comme le Hmong Bjo (Mo piu) parlé dans le Nord du Vietnam.

### Abstract

« About linguistic area (*sprachbund*) : the Southeast Asian *sprachbund* »

*Introduced by N.S. Trubetzkoy in 1930, the concept of « Sprachbund » has been coined to refer to a linguistic situation found originally in the Balkans and in India. In these areas, where are spoken languages belonging to different linguistic families, some non-related languages share structural features. Most of these shared features seem to have been acquired by contact.*

*Recent studies from (Matisoff 1991), (ENFIELD, 2005) have shown that we can speak of a (Mainland) SouthEast Asian Linguistic Area, i.e. a geographic area within non-related languages share structural linguistic features, generally contact-induced features (Vittrant 2010).*

*First, I remind the pre-conditions needed for the emergence of an linguistic area (common history, culture, stable contacts...). Then, I show how difficult it is to define the notion of 'Linguistic area', which has been replaced by the term 'zones of contact-induced structural convergence' (Bisang 2006). Notice however the usefulness of the notion when describing new languages or endangered languages, such as Hmong Bjo (Mo Piu), spoken in Nord-Vietnam.*

### Références citées :

- Bisang, W. 2006. « Contact-Induced Convergence: Typology and Areality ». In *Encyclopedia of Language & Linguistics (Second Edition)*, édité par Keith Brown, 88-101. Oxford: Elsevier.  
<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/B0080448542002170>.
- Enfield, Nick J. 2005. « Areal Linguistics And Mainland Southeast Asia ». *Annual Review of Anthropology* 34: 181-206. doi:10.1146/annurev.anthro.34.081804.120406.
- Matisoff, James A. 1991. « Areal and universal dimensions of grammaticalization in Lahu ». In *Approaches to Grammaticalization II : Types of grammatical markers.*, John Benjamins Publishing Company. Vol. II. TSL 19:2. Traugott, Elizabeth Closs and Bernd Heine.
- Vittrant, Alice. 2010. « Aire linguistique Asie du Sud-Est continentale: le birman en fait-il partie? ». *Moussons. Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est*, n° 16: 7-38.

### 3. Noellie BON :

#### Titre de l'intervention :

« La composition lexicale en stieng, une langue typique d'Asie du Sud-Est »

Le stieng, langue sud-bahnarique môn-khmère parlée au Cambodge et au Vietnam, partage de nombreux traits avec les autres langues d'Asie du Sud-Est, notamment une morphologie isolante, la présence d'un système de classificateurs numériques de tri, la grande productivité des constructions verbales en série, ou encore de la composition nominale et verbale, comme procédé privilégié de création lexicale.

Cette dernière caractéristique est largement répandue en Asie du Sud-Est et a été abondamment étudiée, les premières tentatives de typologie ayant été initiées dans le cadre de la linguistique sanskrite. Différents types sémantiques et structurels de mots composés peuvent ainsi être dégagés au sein des langues.

Cette communication se concentrera sur un aspect du phénomène en présentant différents types sémantiques de mots composés en stieng dans une perspective typologique et aréale, sur la base de données de première et seconde main. Il s'agira notamment d'illustrer la présence en stieng de composés dits (1) endocentriques et exocentriques ; (2) attributifs ; (3) synthétiques et (4) coordonnés, tout en soulignant les types particulièrement représentatifs des langues d'Asie du Sud-Est.

#### Title :

*“Lexical composition in Stieng, a typical language of South-East Asia”*

*Stieng, a Mon-Khmer South-Bahnaric language of Cambodia and Vietnam, shares numerous features with other South-East Asian languages, including isolating morphology, a numeral classifier system, productive verb serialization and nominal and verbal compounding as preferred strategy of lexical creation.*

*This last feature is widespread in Southeast Asia and has been extensively studied. The first typology attempts were initiated in Sanskrit linguistics. Different semantic and structural types of compound words can thus be identified across languages.*

*This presentation will focus on one aspect of this phenomenon by presenting different semantic types of compound words in Stieng, in a typological and areal perspective, on the basis of first- and second-hand data. It will include an illustration of the presence of so-called (1) endocentric and exocentric; (2) attributive; (3) synthetic and (4) coordinated compounds in Stieng, underlying the representative types of Southeast Asian languages.*

#### 4. Chaloamkiet SUKIAT

##### Titre de l'intervention :

« Classificateurs numéraux en thaï : le cas des classificateurs หัว /hǔa/ 'tête' et ลูก /lû:k/ 'enfant' ».

Notre intervention sera une introduction du système des classificateurs numéraux en thaï standard. Les critères morphosyntaxiques seront dans un premier temps examinés pour décrire la formation des classificateurs : position par rapport aux autres constituants de la phrase, structures particulières dans la phrase (quantification), effets de sens. Pour une meilleure compréhension du phénomène, nous limiterons notre étude détaillée à deux classificateurs particuliers du thaï, les morphèmes /hua/ et /lu:k/ signifiant respectivement « tête » et « enfant ». Ces deux classificateurs sont très fréquents en thaï, et peuvent étonnamment être employés comme classificateurs appliqués à des objets non-animés ayant une forme ronde (tri-dimensionnelle). Nous essayerons de montrer qu'il existe un système de répartition des noms utilisant chacun des deux classificateurs. En dernier lieu, nous étudierons quelques mots composés, à partir des formes หัว /hǔa/ « tête » et ลูก /lû:k/ « enfant ».

**Mot-clé :** classificateurs, groupe nominal, étude lexicale, mots composés, thaï.

##### Title:

« *Noun classifiers in Thai : the case of noun classifier of the word หัว /hǔa/ 'head' and ลูก /lû:k/ child.* »

*This presentation focuses on the introduction of noun classifiers system in standard Thai. The Morphosyntaxe criteria are examined initially, in order to describe the formation of classifiers i.e. their relative positions with other components in the sentences, certain structures in the sentences (quantification), effects to meanings. To ensure the better comprehension of the case, the study is focused on two specific Thai classifiers ; morphemes หัว /hǔa/ and ลูก /lû:k/ which means "head" and "child" respectively. These two classifiers are used very frequently in Thai, and they are surprisingly applied to non-animated objects with round shape (tridimensional). Besides investigating the form and structure of noun classifiers ; หัว /hǔa/ "head" and ลูก /lû:k/ "child", this study also examines compound nouns which are made up of these two words.*

*Keyword : noun classifiers, nominal group, lexical study, compound words, Thai.*

## 5. Thành DO-HURINVILLE & Huy Linh DAO

### Titre de l'intervention :

« Le 'futur' entre modalité et ultériorité : étude comparée des marqueurs *sẽ* en vietnamien et *cài* en thaï »

Dans le cadre de cette communication, nous nous proposerons d'étudier le fonctionnement syntaxique et les valeurs sémantiques des marqueurs TAM *sẽ* en vietnamien et *cài* en thaï. Nous tenterons de montrer que ces deux morphèmes d'origine verbale manifestent un comportement similaire sur le plan syntactico-sémantique, en ce qu'ils apparaissent dans une position préverbale et permettent tous deux d'exprimer la modalité épistémique et l'ultériorité par rapport à un repère passé ou présent. L'hypothèse avancée est que la réalisation en syntaxe de *sẽ* et *cài* est, d'une part, strictement liée à la distinction modale *certain vs incertain* et d'autre part, déterminée par leur position relative par rapport aux circonstants de temps présents dans une phrase donnée. Seront également examinés les emplois de ces marqueurs dans les structures hypothétiques et le discours rapporté (discours indirect et discours indirect libre).

**Mots-clés :** *sẽ*, *cài*, modalité épistémique, ultériorité, TAM

### Abstract

« *The future between modality and ulteriority: A comparative study of *sẽ* in Vietnamese and *cài* in Thai* »

*In this paper, we investigate the syntactic behaviour and interpretative characteristics of two TAM markers, namely *sẽ* in Vietnamese and *cài* in Thai. It will be argued that these morphemes with verbal origin display similar properties on both syntactic and semantic grounds, in that they both occur preverbally and convey epistemic modality as well as ulteriority with reference to a present state-of-affairs or a past situation. We will put forward the hypothesis that the syntactic realization of *sẽ* and *cài* is strongly connected to the modal distinction between certainty versus uncertainty on one hand, and is determined by their relative position with regard to temporal adverbials present in a given sentence. Special attention will be paid to the uses of *sẽ* and *cài* in hypothetical systems and reported speech (indirect speech and free indirect speech).*

**Keywords:** *sẽ*, *cài*, epistemic modality, ulteriority, TAM

### **Bibliographie/References**

- Do-Hurinville D. T., 2012, *Étude du vietnamien et du français. Pour une contribution à la linguistique générale et typologique*, Mémoire d'HDR, École des Hautes Études en Sciences Sociales.
- Do-Hurinville D. T., 2009, *Temps, aspect et modalité en vietnamien. Étude comparative avec le français*, Paris, L'Harmattan.
- Do-Hurinville D. T., 2007, « Étude sémantique et syntaxique de Sap et Se en vietnamien », *La linguistique*, 43/2, 37-55.
- Givón Talmy, 1982, « Evidentiality and epistemic space », *Studies in Language* 6(6), 23-49.
- Iwasaki Shoichi & Ingkaphirom Preeya, 2005, *A Reference Grammar of Thai*, Cambridge University Press.
- Lê Gia, 1999, *Tiếng nói nôm na* (Le parler populaire), Ho Chi Minh ville, NXB Văn Nghệ.
- Maingueneau D., 1994, *L'Énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- Srioutai, J., 2004, « The Thai *cài*: A Marker of Tense or Modality ? » in Daskalaski et al. (eds.) *Second CamLing Proceedings*, University of Cambridge.



## 6. Amélie MANENTE :

### Titre de l'intervention :

« Les séries verbales en vietnamien »

On peut observer en vietnamien, langue austroasiatique, de nombreuses suites de verbes non reliés entre eux par des connecteurs (prépositions ou postpositions par exemple). Ces séries sont très courantes en Asie du Sud-Est et posent question quant à leur traitement. Deux raisons majeures expliquent leur existence fréquente en vietnamien. Tout d'abord le caractère isolant de cette langue : alors que les langues flexionnelles ont tendance à développer des formes non finies de leurs verbes (dérivés de types infinitifs, gérondifs...) les langues isolantes conservent, pour la plupart, des formes uniques de leurs verbes. La deuxième raison concerne l'emploi important de la parataxe : les locuteurs vietnamiens peuvent en effet se passer de connecteurs lorsque le contexte le permet, notamment quand peu de fonctions sont exprimées. Ces deux caractéristiques participent considérablement à la fréquence élevée des successions de verbes en vietnamien, et dans une partie des langues du Sud-Est asiatique.

Ces suites verbales ne correspondent pas à une structure unique mais, au contraire, présentent des cas bien distincts : composés lexicaux, syntagmes verbe – objet, mais aussi syntagmes paratactiques et constructions verbales en série (CVS). En prenant l'exemple du vietnamien, nous mettrons l'accent sur l'aspect dynamique des deux derniers types de séries dans lesquelles le changement est appréciable, faisant état de l'évolution des différentes structures en synchronie, et des grandes tendances à la lexicalisation et à la grammaticalisation en diachronie.

### Abstract:

*“ Verbal serialization in Vietnamese ”*

*Vietnamese language (from the Austroasiatic family) shows numerous successions of verbs. In those serializations, the verbs follow one and other without any formal mark of coordination or subordination (such as conjunctions for example). These series are really common in South-East Asia and raise questions about their treatment. Two major reasons can explain their frequency in Vietnamese. First, it can be correlated to its morphology. Vietnamese is an isolating language which does not use any inflections or derivational affixes. While inflexional languages tend to use verbal derivation – converbs like infinitives or gerunds – the verb does not change in most of isolating languages, raising thus the possibilities to have verbal serialization. The second reason concerns the significant use of parataxis: Vietnamese speakers can indeed omit connectors where the context permits it, especially when few functions are expressed. These two features are significantly involved in the high frequency of verbal serialization in Vietnamese - and in other languages of South-East Asia.*

*These series cannot be analysed as a single structure but we can differentiate distinct constructions: lexical compounds, phrases verb – verbal object, but also paratactic phrases and serial verb constructions (SVC). Using Vietnamese examples, we will focus on the dynamic aspect of the last two types of series in which the change is significant, indicating the evolution of the different structures in synchrony, and major tendencies between lexicalization and grammaticalization in a diachronic perspective.*